

La Vie Reelle

Les romans les mieux conçus pour nous émouvoir, dans lesquels l'auteur s'est efforcé d'accumuler les situations les plus émouvantes, les douleurs les plus poignantes, les anxiétés les plus angoissantes, pâlisent devant les drames de la vie réelle, et leurs combinaisons n'atteignent pas le degré de grandeur, et n'enfantent pas les enseignements qui découlent de l'existence de chaque jour.

Il y a un an environ, une jeune étudiante d'Ottawa, âgée de dix-sept ans, appartenant à une excellente famille, brillante élève d'une institution florissante de la capitale, espoir de ses parents, languissait sous les atteintes de la phthisie qui la menaçait et qui avait déjà posé sur lui sa griffe. Voici en quels termes émus il décrivait lui-même sa douloureuse position :

"Je tousse beaucoup, je suis sujet aux maux de tête, et mon appétit est irrégulier. Mes poumons sont très faibles, je suis menacé de la consommation par mon médecin. Ma mère est faible et presque toujours malade. Mon père souffre d'une bronchite chronique depuis près de vingt ans, et les enfants sont tous faibles."

Ces quelques lignes, dans leur navrante simplicité, ne sont-elles pas encore plus touchantes que l'épigramme du poète, où le jeune malade de "La chute des feuilles," se promenant à pas lents dans le bois, cher à ses premiers ans, entend à son oreille l'oracle terrible :

.....Les feuilles des bois
À tes yeux jauniront encore :
Mais c'est pour la dernière fois.

Et s'écrie :
"Tombe, tombe, feuille éphémère !
Couvre, hélas ! ce triste chemin ;
Cache au désespoir de ma mère
La place où je serai demain."

Quel avenir pour ce jeune homme, quelle entrée dans la vie, au moment où il a l'énergie pour la grande lutte. Le voyez-vous, penché sur ses livres d'étude, préparant ses examens, la poitrine brisée par une toux constante qui secoue tout son être et qui l'épuise, entre un père débilité par la bronchite chronique et une pauvre mère poitrinaire.

Depuis plusieurs années déjà il consultait un médecin, le médecin de la famille, qui, ayant soigné les parents et s'étant trouvé impuissant à les guérir, avait purement et simplement condamné le jeune homme à l'implacable consommation, et l'avait informé qu'il n'y avait rien à faire, rien qu'à attendre l'inévitable issue.

Mais, le corps a souvent de ces revoltes ; il est dur de se résigner à mourir à dix-sept ans, quand tout vous sourit dans la vie, et quand une carrière s'ouvre devant vous, quand un être aimé vous convie, peut-être, à vivre et à partager ses joies.

Le jeune malade ne voulait pas mourir ! Il lut, par hasard, dans les journaux, le nom des PILULES MORO ; il parcourut les témoignages innombrables glorifiant le succès de leur traitement, les cures merveilleuses accomplies avec leur aide, et écrivit aux médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO, exposant son état dans les termes que nous avons cités plus haut, et qui sont une exacte copie de la lettre de Monsieur Louis Gauthier, 16 rue Water, Ottawa. Cette lettre est conservée dans les archives de la Compagnie Médicale Moro.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro lui répon-

dirent par une consultation complète, lui recommandant l'emploi des PILULES MORO et lui indiquant un traitement précis à suivre régulièrement pour assurer sa guérison.

Cette consultation était donnée le 16 novembre 1900. Six mois plus tard, les Médecins de la Cie Médicale Moro qui, à différentes reprises avaient reçu d'excellentes nouvelles de leur patient, reçurent de lui une lettre avec prière de la publier.

Nous reproduisons cette lettre ici et c'est, nous croyons, le plus beau témoignage que l'on puisse invoquer des PILULES MORO.

Ottawa, 5 septembre 1901.
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Ste. Catherine, Montréal.

Messieur,
Au mois de novembre 1900, sur votre conseil, je commençai à prendre des PILULES MORO, lorsque je croyais que mon état était désespéré et que tout était fini pour moi. Je souffrais de l'estomac, des poumons, de grande faiblesse générale, et aussi d'un découragement complet.

Deux mois de votre traitement, avec les PILULES MORO me remirent en santé parfaite. Je vous remercie pour les bons conseils que vous m'avez donnés, et je vous prie de croire à ma grande reconnaissance.

LOUIS GAUTHIER,
16 rue Water, Ottawa.

Maîtrisant, nous n'avons rien à ajouter, les faits sont devant le public, dépouillés de tout artifice.

De 16 novembre 1900, ce jeune homme est compositif déclaré, il tousse et ne mangé pas ; il est atteint de débilité générale et condamné par son médecin. C'est alors qu'il entreprend le traitement des PILULES MORO.

Voyons, n'est-ce pas merveilleux ? Peut-on imaginer roman plus émouvant que celui de ce jeune homme arraché aux portes du tombeau, rendu à sa famille, rendu à ses parents, à ses amis, grâce à quelques boîtes de Pilules Moro ?

Combien coupables sont ceux qui négligent le salut qui est à leur portée ! Quelle leçon pour les parents qui repoussent les secours que leur offre la science pour eux et pour leur enfants ! Si ce père invalide, épuisé, eut eu recours à ce magnifique remède, n'eût-il pas épargné à sa progéniture la terrible affection à laquelle il allait succomber sans l'aide infailible des PILULES MORO.

Que l'on relise souvent ce grand exemple, et que l'on n'oublie pas dans les familles qu'il n'y a pas de remède dont l'efficacité soit comparable à celle des PILULES MORO pour les HOMMES.

Les Pilules Moro se vendent partout 50 centimes la boîte, ou six boîtes pour 2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons franco, sur réception du prix.

Lorsque vous écrivez pour les PILULES MORO, donnez aussi une description des symptômes qui vous font souffrir, afin que nous puissions vous dicter les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Adressez vos lettres :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Ste Catherine, Montréal.

N. B.—Les consultations gratuites, sont données tous les jours, excepté les dimanches, jusqu'à huit heures, p. m., au numéro 1724 rue Ste Catherine, Montréal. 3 ius.

La Question Irlandaise

Redmond fait un discours violent

Rien ne pouvait être plus intéressant et ne pouvait mieux indiquer l'attitude du parti nationaliste à la prochaine session, que le discours de M. Redmond à Sligo.

Le leader irlandais a exercé sa vigoureuse rhétorique en attaquant les libéraux qui, comme lord Roseberry, sont un peu fatigués de l'alliance irlandaise. Les nationalistes ont appris indirectement que l'alliance devait être jetée par dessus bord, avec un mépris à peine caché, et M. Redmond conseilla à lord Roseberry de s'entourer de tous les membres pourris du parti libéral qui s'appellent impérialistes libéraux. La portée de tout ceci est que le parti irlandais va reprendre la politique adoptée par M. Parnell dans le temps où M. Gladstone exerçait la coercition contre l'Irlande, et luttera pour le Home Rule, sans égard aux sentiments de leurs ex-alliés anglais.

Dans une manifestation nationaliste qui a eu lieu dans le comté de Sligo, M. John E. Redmond, membre du parlement et chef du parti nationaliste irlandais, a dit qu'il n'était nullement fâché de la remise jusqu'en 1903, de la discussion de la loi agraire irlandaise, car on profitera de l'intervalle pour enflammer les esprits au point que les derniers vestiges de la propriété foncière, telle qu'elle est constituée aujourd'hui, seront réduits en cendres.

Un télégramme de Cork annonce que dans une réunion de la ligue de l'Union Irlandaise sir Eugène Crean, membre du parlement, faisant allusion à un projet de visite du roi Edouard en Irlande, a dit qu'il se hasardait à venir à Cork, les Irlandais le poursuivent à travers les rues de la ville comme ils l'ont fait auparavant.

NE VOUS EN ALLEZ PAS, si vous n'avez, au moins, une bonne boîte du Liniment de Kendrick au logis. Ne vous en allez pas sans en emporter une. Il n'y a rien de meilleur [si égal] à Kendrick comme remède de famille.

Il vous faudra peut-être du
Pain-Killer
Pour
Coupures
Brûlures
Mourtrissures
Crampes
Diarrhée
Toutes les Maladies
D'estomac
C'est un remède qui agit d'une manière
prompte et certaine.
Il n'y a qu'un PAIN-KILLER
celui de l'ANNY DAVIS.
Deux grandeurs, 50c. et 70c.

POUR PROTEGER
LES VAISSEAUX

Le professeur Sidney Avimer Small, de l'Université de Columbia, New York recommande l'adoption de la télégraphie sans fil sur tous les vaisseaux et aux phares, comme moyen de sauver la vie et la propriété lorsque les signaux ne peuvent être vus et les sirènes entendues.

If a child eats ravenously, grinds the teeth at night and picks its nose, you may almost be certain it has worms and should administer without delay Dr. Low's Pleasant Worm Syrup, this remedy contains its own cathartic.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fine

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic.

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pendence of going to

Summerside or

Charlottetown.

GRATIS

Envoyez votre nom et votre adresse au journal musical "Le Passe-Temps", boîte postale 2169 Montréal, Can., et vous recevrez sous les numéros paraissant du 1er novembre au 1er décembre, comprenant le commencement de notre nouveau feuilleton Une part de bonheur, 7 chansons, 2 morceaux de piano, 1 morceau de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie. Ajoutez 5c pour frais de poste, etc.

British Troop Oil Liniment is unsurpassed by any liniment on the market to-day. It is composed of healing, soothing and cleansing vegetable oils and extracts. It is put up in large bottles for the small price of 25 cents.

HO! HO!!

For XMAS!

This is the season for buying Confectionery and XMAS presents.

I have an assortment which cannot be beat.

CHOCOLATE FROM 25cts. to 50 per lb

Some very pretty boxes of chocolate in one lb and half lb— just the thing for Presents.

All kinds toy candies and Penny Goods.

Fruits of the Season

Spanish Grapes at 20cts per lb. Nuts, Walnuts Almonds, Brazil Filberts and Pea-nuts for baking purposes. I have walnuts and Almonds already shelled.

Silverware, China-ware, Glassware and Jewellery just arrived.

Alberton Fruit &

Confectionery

Store, Next door to the Bank.

W. J. Crockett

TIGNISH DRUG STORE.

Have you heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—M. Kevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs.

A man to sell Drugs must have his eyes opened!

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Put up by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.

THANKS

We take this opportunity to return our sincere thanks to our friends and the public generally, for the liberal patronage extended to us during the past year. Our sales for 1901 have been very much larger than for any previous year, and we trust that by strict attention to business, buying in the last markets for Cash, and selling for small profits to make our business for 1902 still greater.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. 1. January 1st 1902.